

## Michel Ouellette, sous toutes les coutures

### PRÉSENTATION de Louise Ladouceur Rédactrice invitée

Ce dossier a pris forme à la suite d'un atelier portant sur la littérature franco-ontarienne que Patrick Leroux et moi avons organisé en mai 2005 et qui fut présenté à la University of Western Ontario dans le cadre d'un colloque parrainé par l'Association des littératures canadiennes et québécoise et l'Association pour la recherche théâtrale au Canada. Lors de cet atelier, les études proposées, qui traitaient toutes du théâtre de Michel Ouellette, examinaient avec une insistance particulière sa pièce *Le testament du couturier*. Il m'a semblé alors que cette pièce marquait un tournant dans l'élaboration du répertoire dramatique franco-ontarien et qu'il fallait marquer le coup en publiant un dossier qui rendrait compte de cette nouveauté. Dans cette optique, les trois articles et le texte autocritique qui suivent constituent un kaléidoscope de lectures dont cette pièce est le point d'ancrage.

Dans une analyse qui fait voir comment l'œuvre redéfinit les notions de lieu et d'espace dramatique qui ont façonné la réception du théâtre franco-ontarien, Stéphanie Nutting explore la double nature du texte-textile servant de support à cette fable où le couturier devient avatar de la figure de l'écrivain. Nicole Côté, pour sa part, examine les rôles attribués aux femmes et aux hommes, la relation entre les corps, la maladie et le désir ainsi que les frontières entre passé et présent dans cette pièce qu'elle lit comme une fable sur la contre-productivité. À travers l'étude des réceptions critiques réservées à *French Town* et au *Testament du couturier* entre 1993 et 2005, Lucie Hotte et Johanne Melançon tracent l'évolution de l'horizon critique dans lequel les pièces sont interprétées et des lectures auxquelles les productions ont donné lieu à différentes époques. Enfin, l'auteur lui-même s'est prêté au jeu de la critique et propose une réflexion sur le chemin parcouru depuis les premières œuvres et sur les liens tissés entre son écriture et les discours critiques qu'elle a suscités. Une liste des œuvres de Michel Ouellette complète ce tour d'horizon qui, je l'espère, suscitera des envies irrésistibles de lire ou de relire autrement cet auteur incontournable de la dramaturgie francophone de l'Ontario et du Canada.

Je remercie les collaboratrices et collaborateurs qui ont rendu possible la mise en forme de ce dossier. Les photos de la produc-

tion du *Testament du couturier* ont été gracieusement fournies par Joël Beddows, directeur artistique du Théâtre la Catapulte, qui a créé la pièce en février 2003 à La Nouvelle Scène.



**Michel Ouellette, Stitch by Stitch**

## **INTRODUCTION**

**by Louise Ladouceur**

**Guest Editor**

This collection of articles results from a session on Franco-Ontarian literature that Patrick Leroux and I organized in May 2005 at the University of Western Ontario and that was presented during a conference held under the auspices of the Association for Québec and Canadian Literatures and the Association for Theatre Research in Canada. What was striking about this panel was that all the papers that were presented, covering the drama of Michel Ouellette, examined his play *Le testament du couturier* with particular insistence. It seemed to me that this play marked a turning point in the elaboration of a Franco-Ontarian dramatic repertoire and this collection of articles is published in order to underline its significance. Viewed in this light, the three articles and the self-critical analysis that follow constitute a kaleidoscope of readings that centre upon this play.

In an analysis pointing out how the work redefines the notions of locale and dramatic space that have shaped the reception of Franco-Ontarian theatre, Stephanie Nutting also explores the dual nature of a fabric-fable wherein a story is constructed around a seamstress who becomes the avatar of the writer. Nicole Côté, for her part, explores the roles attributed to women and to men, the relationship between bodies, illness and desire, and the frontiers between past and present in this play that she reads as a tale on counter productivity. Through the critical reception devoted to *French Town* and *Le testament du couturier* between 1993 and 2005, Lucie Hotte and Johanne Melançon trace the evolution of the critical horizon in which the plays are produced and the readings to which they gave birth over different time frames. Finally, the author himself takes on the role of critic and presents us with a reflection on his journey, beginning with his first plays, and on the relationships created between his work and the critical discourse